

Archives Yvan Ropars

Né Robert Ropars à Brest le 8 décembre 1932, Yvan Ropars se forme à l'aquarelle, en copiant des cartes postales, des reproductions dans des revues, puis s'exerce au paysage sur nature. L'aquarelliste Julien L'Helgouac'h, sera son premier maître. Après le baccalauréat au Lycée technique de Brest, il entre à la Poste, ce qui lui permet de « monter à Paris » en 1956. À Paris, il découvre les grands mouvements picturaux, fréquente des artistes dont Giacometti. Mobilisé pendant la Guerre d'Algérie, son pacifisme le conduit en prison militaire pendant quelques semaines. Au début des années 1960, il milite dans des organisations comme le Mouvement de la paix avant de se rapprocher de militants aux positions plus radicales comme ceux du Comité Vietnam puis de la Gauche prolétarienne. Il s'engage donc politiquement et abandonne les recherches purement formelles pour explorer d'autres voies, en utilisant par exemple des radiographies du corps humain pour peindre la douleur, la vieillesse, la mort (1964-1965, série des « Hiroshima », des « Ecorchés »).

En 1968, il participe aux « Ateliers populaires » de l'École des beaux-arts de Paris et contribue à l'édition des affiches (350 affiches estampillées d'abord École des beaux-arts de Paris, puis Atelier populaire). Il publie aussi des caricatures dans La Cause du peuple. Il s'installe à Nantes en 1970, et y poursuit son œuvre militante, dénonçant l'injustice et l'oppression. C'est l'époque de l'art engagé. Efficace, sa peinture reste très proche de la sérigraphie et de l'affiche (« Plutôt mourir debout que vivre à genoux », « Durruti », « Lumumba »...). La force expressive de sa peinture d'alors inquiète, dérange. Il s'écarte de plus en plus des recherches avant-gardistes pour produire une peinture sombre, douloureuse, violente.

Son œuvre s'inscrit alors dans la peinture des peintres « à part », qu'on ne peut rattacher à aucun mouvement, ni courant contemporain (tels Francis Bacon et Lucian Freud). Ses tableaux ont raconté Hiroshima, l'holocauste ou stigmatisé les notables. Avec le temps, son univers devient plus intime, teinté de l'angoisse de la mort. Hospitalisé, il décède le 10 mars 2014. Il vivait à Sainte-Luce-sur-Loire depuis 1973.

Ce fonds se compose de quelques ouvrages et de revues, ainsi que d'une collection d'affiches de Mai 68.

ROP 1

Collectif, *Société et répression sexuelle : l'œuvre de Wilhelm Reich*, Bruxelles, Liaison 20, 1968, 56 p.
GENTIS Roger, *La psychiatrie doit être faite/défaite par tous*, Paris, Maspero, Textes à l'appui/Psychiatrie, 1973, 85 p.

TORRES Camilo, *Ecrits et paroles*, Paris, Seuil, Combats, 1968, 319 p.

RIOUX Lucien et BACKMANN René, *Ce jour-là : 11 mai 1968 – L'explosion de mai : histoire complète des « événements »*, Paris, Laffont, Collection « Ce jour-là », 1968, 615 p.

BUISSON Virginie, *Lettres retenues – Correspondances censurées des déportées de la Commune en Nouvelle-Calédonie*, Paris, Le Cherche-midi Editeur, Documents, 2001, 175 p.

WILLENER Alfred, *Images de la société et classes sociales – Une étude de la perception et des représentations des différences sociales*, Berne, Imprimerie Staempfli & Cie/Université de Lausanne ESSP, Thèse de sciences sociales, 1957, 228 p.

MARCELLIN Raymond, *L'ordre public et les groupes révolutionnaires*, Paris, Plon, Tribune libre, 1969, 124 p.

Cercle Jean XXIII, *L'école catholique : aliénation ?*, Paris, Editions de l'Epi, 1968, 367 p.

ROP 2

WEIL Simone, *Lettre à un religieux*, Paris, Gallimard, Espoir, 1951, 92 p.

PRADERIE Michel, *Ni ouvriers, ni paysans : les tertiaires*, Paris, Seuil, Société, 1968, 144 p.

SILVESTRE Charles, *Jaurès, la passion du journaliste*, Pantin, Le Temps des cerises, 2010, 178 p.

COSTON Henry, *Les financiers qui mènent le monde*, Paris, La Librairie française, 1951, 364 p.

THERET André, *Parole d'ouvrier (précédé de La condition du mineur par François Ewald)*, Paris, Grasset, Enjeux, 1978, 250 p.

GASCON Roger, *La nuit du pouvoir ou le 24 mai manqué*, Paris, Debresse, Révolte, 1968, 96 p.

PEKIN INFORMATION, PCC : n°33 (08/1968), 34, 10 (03/1969), 11, 19 à 22, 29, 31 (08/1969).

LA CAUSE DU PEUPLE, Journal communiste révolutionnaire prolétarien, La Cause du peuple : n°1 (11/1968) à 4, 7, 8, 19 à 21, 23, 24, 27, 29 et 30 (11/1970).